Séances de mobilisation régionales tenues dans le cadre de la Stratégie nationale pour la santé des sols agricoles

Ce que nous avons entendu

Les 9, 11, 16 et 18 juin 2026



Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada
THE SOIL CONSERVATION COUNCIL OF CANADA
CONSEIL CANADIEN DE CONSERVATION DES SOLS
Canada

Ce que nous avons entendu: Consultations sur la Stratégie nationale pour la santé des sols agricoles

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, 2026

Version électronique disponible à l'adresse
https://agriculture.canada.ca/fr/ministere/transparence/recherche-opinion-publique-consultations/ce-que-nous-avons-entendu-seances-mobilisation-regionales-tenues-cadre-strategie-nationale-sante-sols-agricoles

No AAC. 13379F

ISBN 978-1-100-01115-8

No catalogue. A22-692/2026F-PDF

Issued also in English under the title, What we heard: National Agricultural Soil Health Strategy Engagement

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous sur agriculture.canada.ca
ou composez sans frais le 1-855-773-0241



Résumé

Quatre séances de mobilisation régionales, organisées par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et le Conseil canadien de conservation des sols (CCCS) afin d'éclairer l'élaboration de la Stratégie nationale pour la santé des sols agricoles (SNSSA), ont eu lieu virtuellement en juin 2026. Parmi les participants, on comptait des représentants de l'industrie, des organismes non gouvernementaux et des organisations de la société civile, des représentants des provinces et des territoires, des universitaires et des chercheurs, ainsi que des personnes ayant demandé au Ministère de participer aux discussions.

Les discussions ont porté sur quatre thèmes principaux de la stratégie



Lacunes et priorités en matière de recherche sur les sols



Données, mesure et évaluation



Vulgarisation et transfert des connaissances à la ferme



Ressources et incitatifs financiers

Plusieurs thèmes transversaux sont ressortis des discussions. Les participants ont souligné la nécessité d'une définition claire et partagée de la santé des sols. Sur cette base, ils ont souligné l'importance d'acquérir une compréhension plus claire et plus cohérente de la santé des sols, avec le soutien d'un ensemble d'indicateurs de base et d'approches de mesure pouvant être appliqués à l'échelle nationale tout en restant suffisamment souples pour refléter les conditions régionales, les systèmes de production et les types de sols. La variabilité régionale a été constamment mentionnée comme une considération importante dans tous les aspects de la stratégie.

La confiance est apparue comme un thème récurrent, influant sur l'échange de données, l'efficacité des services de vulgarisation, l'adoption des pratiques et les relations entre producteurs, chercheurs et conseillers. Les participants ont souligné la nécessité de renforcer les liens entre la recherche, la vulgarisation et l'adoption à la ferme, notamment en améliorant la transformation des résultats de la recherche en information pratique, en soutenant davantage l'apprentissage entre pairs et en renforçant les capacités de vulgarisation.

Les participants ont souligné l'importance de veiller à ce que la recherche, la surveillance, la vulgarisation et les programmes soient pratiques, axés sur les producteurs et pertinents pour la prise de décisions à l'échelle des exploitations. Les résultats de recherche, les indicateurs et les programmes de financement sont considérés comme plus efficaces lorsqu'ils montrent clairement leur valeur économique et aident les producteurs à comprendre les coûts, les avantages et les compromis associés aux différentes pratiques en matière de santé des sols.

Les participants ont également souligné l'importance des données de référence, de l'analyse comparative, de la surveillance à long terme et de l'amélioration de l'uniformité des analyses, des mesures et des rapports sur les sols. En s'appuyant sur les recherches existantes, les systèmes de données, les programmes et les initiatives régionales ont été jugés importants pour réduire les chevauchements et améliorer la coordination. De nombreux participants ont fait remarquer qu'une stratégie nationale pourrait aider à harmoniser les priorités, à coordonner les investissements, à soutenir les efforts de recherche et de surveillance à long terme et à améliorer la collaboration dans l'ensemble du secteur.



Introduction

Entre le 9 et le 18 juin 2026, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), en collaboration avec le Conseil canadien de conservation des sols (CCCS), a organisé quatre séances virtuelles de mobilisation régionale afin d'éclairer l'élaboration de la Stratégie nationale pour la santé des sols agricoles (SNSSA). Les séances ont eu lieu le 9 juin (Ontario et Québec), le 11 juin (Prairies), le 16 juin (Colombie-Britannique et les Territoires) et le 18 juin (Canada atlantique). Au total, 113 participants ont contribué aux discussions, notamment des intervenants de l'industrie, des organismes non gouvernementaux et des organisations de la société civile, des représentants provinciaux et territoriaux, des universitaires et des chercheurs, ainsi que des personnes ayant demandé au Ministère de participer aux consultations. AAC s'est engagé à faire progresser la réconciliation avec les communautés autochtones et dirigera une consultation autochtone distincte, notamment par des séances régionales de mobilisation autochtone à l'automne 2026.

En s'appuyant sur les conclusions de consultations antérieures menées par le CCCS, on a invité les participants à faire connaître leurs points de vue sur quatre thèmes clés en petits groupes de discussion selon les règles de Chatham House :

- **Lacunes et priorités en matière de recherche sur les sols**
- **Données, mesure et évaluation**
- **Vulgarisation et transfert des connaissances à la ferme**
- **Ressources et incitatifs financiers**

Les discussions ont porté sur le recensement des défis, des possibilités et des mesures pouvant favoriser une amélioration en matière de santé des sols dans l'ensemble du secteur agricole canadien.

Le présent rapport résume les commentaires reçus au cours des séances de mobilisation. Les points de vue présentés reflètent les perspectives des différents participants et ne représentent pas nécessairement une position consensuelle de tous les intervenants. Les idées et les informations recueillies au cours de ces discussions contribueront à éclairer l'orientation et le contenu de la SNSSA. Les participants ont fourni des commentaires réfléchis et utiles, soulignant à la fois des considérations régionales et des priorités communes pour améliorer les résultats en matière de santé des sols dans tout le pays.



Le rapport est structuré autour des quatre thèmes de discussion et met en évidence les messages clés, les possibilités, les défis et les considérations relevés par les participants. Bien que les perspectives varient en fonction des régions, plusieurs priorités communes sont ressorties d'une séance à l'autre, fournissant des renseignements précieux pour appuyer l'élaboration d'une approche coordonnée visant à améliorer la santé des sols agricoles au Canada.

Thème 1

Lacunes et priorités en matière de recherche sur les sols



Les participants ont souligné l'importance d'établir une définition claire et partagée de la santé des sols et de développer une compréhension plus cohérente du concept entre les régions, les secteurs et les systèmes de production. Beaucoup ont souligné la nécessité d'indicateurs qui reflètent les dimensions physiques, chimiques et biologiques de la santé des sols tout en restant significatifs et applicables aux échelles régionale et nationale. Les participants préféraient généralement affiner les indicateurs, les ensembles de données et les approches de mesure existants plutôt que d'en créer de nouveaux et ont souligné l'importance de la coordination entre les définitions, les mesures et les pratiques de gestion.

La variabilité régionale a été un thème récurrent tout au long des discussions. Les participants ont noté que la santé des sols diffère selon les climats, les types de sols, les zones géographiques, les systèmes de production et les filières, et qu'il est peu probable qu'une approche unique soit applicable dans tous les contextes. La recherche, les indicateurs et les méthodes de production de rapports ont été considérés comme devant refléter les conditions régionales tout en soutenant des objectifs plus larges. Les participants ont également souligné l'importance de s'appuyer sur les efforts provinciaux, territoriaux et régionaux existants et de communiquer les leçons apprises.

Les participants ont souligné que la recherche devrait être adaptée aux réalités des producteurs et appuyer la prise de décisions à l'échelle des exploitations agricoles. Certains ont fait remarquer que la recherche peut être déconnectée des priorités des producteurs et ont souligné l'importance de renforcer les liens entre les chercheurs et les producteurs. L'apprentissage entre agriculteurs, les essais à la ferme et les projets de démonstration ont souvent été mentionnés comme des moyens efficaces de générer des connaissances et d'accroître la confiance dans les résultats de la recherche. Les participants ont également souligné le besoin continu de transformer les résultats de la recherche en information pratique, accessible et exploitable pour les producteurs. Les participants ont également souligné l'importance de maintenir des sites de référence à long terme et de dresser un inventaire des initiatives, des recherches et des ensembles de données existants pour soutenir la surveillance, la coordination et l'établissement des priorités à l'avenir.



Les participants ont souligné l'importance d'établir un lien entre les résultats en matière de santé des sols et les résultats économiques et de démontrer les coûts, les avantages et les compromis associés aux décisions de gestion. Les sites de recherche, de surveillance et de référence à long terme ont également été considérés comme des priorités, les participants notant que les changements dans la santé des sols se produisent souvent sur de longues périodes et nécessitent un investissement soutenu pour comprendre les résultats. Les lacunes en matière de recherche mentionnées par les participants portaient sur la compréhension de l'incidence des pratiques de gestion sur la santé des sols au fil du temps, la recherche sur les plans social, économique et politique, les processus biologiques, les microbiomes, le compactage du sol, les contaminants, les parasites et les espèces envahissantes. Les participants ont également souligné la nécessité d'accorder une plus grande attention aux systèmes d'horticulture, de pâturage, de fourrage et d'élevage, et de soutenir les approches systémiques qui tiennent compte des interactions entre les systèmes de production et les résultats à plus grande échelle.

Les participants se sont dits favorables à une plus grande uniformité dans les méthodes, les mesures et les méthodes de production de rapports, notamment l'amélioration de l'uniformité des analyses des sols, l'assurance de la qualité et l'accès aux données sur la santé des sols. Certains participants ont cité les initiatives existantes, telles que le programme de compatibilité interlaboratoire du Partenariat mondial sur les sols de la FAO, comme exemples d'efforts qui soutiennent des approches de mesure plus cohérentes. Beaucoup ont également fait remarquer qu'une stratégie nationale pourrait contribuer à améliorer la coordination entre les gouvernements, les universités, l'industrie et les organisations de producteurs en harmonisant les priorités, en réduisant les chevauchements et en s'appuyant sur les recherches, les ensembles de données et les initiatives existants.



Thème 2
Données, mesure et évaluation



Les participants ont souligné la nécessité d'une plus grande uniformité dans la façon dont la santé des sols est définie, mesurée, surveillée et communiquée dans tout le Canada. Bon nombre d'entre eux ont appuyé l'élaboration d'un ensemble commun d'indicateurs de la santé des sols et d'approches de mesure, tout en reconnaissant l'importance des différences régionales en matière de sols, de climat et de systèmes de production. Plusieurs participants ont suggéré un ensemble d'indicateurs de

base pertinents à l'échelle nationale, étayés par des mesures supplémentaires propres à chaque région. Les indicateurs ont été jugés comme devant être pratiques, abordables et liés aux résultats qui comptent pour les producteurs, tels que l'érosion, la capacité de rétention d'eau, la fonction et la productivité du sol. Les participants ont également noté que l'élaboration d'indicateurs est déjà en cours dans certaines administrations, citant la stratégie sur les sols de l'Ontario, où des approches de mesure du rendement, des indicateurs et des fiches de rendement sont élaborés à l'aide des sources de données existantes.

Les participants ont souligné l'importance des données de référence, de l'analyse comparative et de la surveillance à long terme pour mieux comprendre l'état de santé des sols et suivre les changements au fil du temps. La surveillance a été jugée importante non seulement pour mesurer les changements, mais aussi pour améliorer la compréhension de la fonction des sols, des impacts de la gestion et des résultats à long terme. Les approches d'analyse comparative ont été jugées utiles pour faire la distinction entre les caractéristiques inhérentes au sol et les changements résultant des pratiques de gestion.

L'amélioration de l'accès à l'information sur la santé des sols au moyen de bases de données, de dépôts et de portails de données centralisés a été fortement appuyée. Les participants ont fait remarquer que des renseignements précieux existent déjà au sein des gouvernements, des provinces, des organisations industrielles, des laboratoires privés et des établissements de recherche, mais qu'ils sont souvent fragmentés et difficilement accessibles. De nombreux participants ont souligné l'importance de s'appuyer sur les bases de données, les inventaires, les initiatives de cartographie et les efforts provinciaux existants, tout en améliorant la coordination et en réduisant les chevauchements.

Les participants ont exprimé des préoccupations au sujet des différences dans les protocoles d'échantillonnage, les méthodes d'analyse et les approches de production de rapports, notant que les producteurs peuvent recevoir des résultats différents de différents laboratoires. L'harmonisation des méthodologies, des processus d'assurance de la qualité, de l'accréditation des laboratoires et des normes d'essai reconnues à l'échelle nationale a été relevée comme moyen potentiel d'améliorer la confiance et la comparabilité. Les participants ont souligné que le coût de l'analyse du sol constitue un défi, notant que l'abordabilité peut influer sur la fréquence des analyses. Les participants ont également souligné que la collecte de données seule est insuffisante et que les producteurs ont besoin d'aide pour interpréter les résultats et appliquer l'information à la prise de décisions à l'échelle de l'exploitation.



La propriété des données, la confidentialité et la confiance ont été des considérations récurrentes tout au long des discussions. Les participants ont fait part de leurs préoccupations concernant la façon dont les renseignements sur les exploitations agricoles sont recueillis, stockés, partagés et utilisés, notamment les répercussions potentielles liées aux marchés du carbone, à la déclaration des émissions de portée 3, aux exigences commerciales et à d'autres utilisations externes des données. L'instauration de la confiance a été jugée essentielle pour soutenir les initiatives d'échange de données, les participants mettant l'accent sur la transparence, le contrôle des données par les producteurs, des cadres de gouvernance clairs et de solides protections des informations confidentielles. Les participants ont également discuté des approches pour répondre aux préoccupations en matière de protection de la vie privée, notamment l'utilisation d'ententes d'échange et d'utilisation des données, en soulignant les travaux en cours à l'Université de la Colombie-Britannique dans ce domaine. Les participants ont également souligné les possibilités de moderniser la cartographie des sols, les évaluations des capacités foncières et les systèmes d'inventaire, appuyés par un financement à long terme pour l'infrastructure de données, la surveillance et la capacité régionale. Les outils de cartographie, les bases de données et les portails d'information existants pourraient également être mieux intégrés et exploités, tandis que certains systèmes de cartographie des capacités foncières et des sols ont été considérés comme devant être modernisés.

Thème 3
Vulgarisation et transfert de connaissances à la ferme



Les participants ont souligné que la capacité de vulgarisation est un facteur essentiel influant sur l'adoption de pratiques de santé des sols. La réduction des services publics de vulgarisation a été considérée comme ayant engendré des lacunes qui sont de plus en plus comblées par l'industrie, les groupements de producteurs spécialisés et d'autres organisations. Les partenaires de la chaîne d'approvisionnement, comme General Mills et McCain, ont contribué à la formation et aux mesures incitatives de vulgarisation. Les participants ont souligné l'importance des réseaux consultatifs existants et des



relations de confiance, ainsi que la valeur de la capacité de vulgarisation à long terme et des spécialistes de la vulgarisation. La confiance a été constamment citée comme facteur clé influant sur l'adoption, les participants notant que les producteurs sont plus susceptibles d'adopter des pratiques lorsque l'information provient de sources crédibles et est pertinente aux conditions locales.

L'apprentissage entre pairs a été mentionné à plusieurs reprises comme l'une des approches les plus efficaces pour encourager l'adoption de pratiques. La communication entre agriculteurs et agriculteurs, les réseaux de producteurs et les possibilités d'apprentissage communautaire ont été considérés comme précieux parce qu'ils sont fondés sur l'expérience pratique et les réalités locales. Perennia, en Nouvelle-Écosse, a été citée comme un exemple de réussite, les participants soulignant ses courts ateliers à la ferme, offerts localement, qui rassemblent les agriculteurs pour qu'ils apprennent directement les uns des autres. Les participants ont également souligné l'importance de la vulgarisation en tant que processus bidirectionnel qui permet l'échange de connaissances entre les producteurs, les chercheurs et les conseillers. L'éducation et la formation ont été désignées comme des voies importantes pour le renforcement des capacités à long terme, notamment par les universités, les collèges, les programmes menant à l'obtention d'un diplôme et les possibilités de formation continue. Les participants ont mentionné des exemples, tels que le modèle des laboratoires vivants, AgriArm (Saskatchewan) et le Réseau québécois de recherche en agriculture durable du Québec, comme constituant des mécanismes efficaces pour mettre en relation les chercheurs, les conseillers et les producteurs grâce à des activités de formation, de collaboration et de transfert des connaissances.

Les participants ont souligné les possibilités d'améliorer la transformation des résultats de la recherche en information pratique et accessible pour les producteurs. Les documents d'orientation, les fiches d'information, les démonstrations et les outils d'aide à la décision ont été recensés comme des mécanismes utiles pour communiquer les résultats de la recherche et démontrer la valeur pratique. Plusieurs participants ont fait remarquer que le transfert des connaissances est souvent plus efficace lorsqu'il est intégré tout au long du processus de recherche plutôt que de se produire seulement après la fin de la recherche. Les liens entre les chercheurs, les spécialistes de la vulgarisation et les producteurs ont été considérés comme importants pour garantir que la recherche reste pertinente et applicable à l'échelle de l'exploitation.

Divers outils et approches de vulgarisation ont été jugés utiles, notamment des centres d'information centralisés, des ressources en ligne, des webinaires, des séances enregistrées, des fiches d'information, des applications mobiles et des outils de



cartographie numérique. Les participants ont souligné l'importance de fournir des renseignements fiables et cohérents, de réduire la confusion associée aux sources d'information multiples et d'améliorer l'accès aux ressources. Bien que les outils numériques soient considérés comme utiles, les interactions en personne, les journées sur le terrain et la mobilisation directe ont été systématiquement soulignées comme des approches particulièrement efficaces pour renforcer la compréhension et la confiance.

Les participants ont noté que les améliorations de la santé des sols se produisent souvent sur de longues périodes, ce qui rend difficile l'observation des résultats immédiats des changements de gestion. Par conséquent, un soutien continu, un suivi et des efforts de vulgarisation à long terme ont été considérés comme importants pour soutenir l'adoption. ALUS a été mentionné comme exemple de programme qui soutient l'emploi à long terme, intègre les travailleurs en tant que membres de la communauté et améliore la capacité des membres du personnel à établir des relations. La recherche à la ferme, les sites de démonstration, les essais sur le terrain et les événements organisés par les producteurs ont été soulignés comme des approches efficaces pour relier la recherche à l'adoption de pratiques en fournissant des exemples pertinents à l'échelle locale et des possibilités d'apprentissage pratique.

Les participants ont également noté que la santé des sols est souvent prise en compte parallèlement à des questions plus vastes, telles que la rentabilité agricole, la gestion des risques, la résilience à la sécheresse, l'adaptation au climat et la durabilité agricole à long terme. Des exemples pratiques démontrant des résultats économiques, agronomiques et environnementaux ont été jugés importants pour favoriser la compréhension et encourager l'adoption de pratiques de santé des sols.

Thème 4
Ressources et incitatifs financiers



Les participants ont mentionné les contraintes financières comme l'un des principaux obstacles à l'adoption et au maintien de pratiques de santé des sols. Bien que de nombreux producteurs reconnaissent les avantages de l'amélioration de la santé des sols, les coûts initiaux, les risques financiers et les dépenses de services, tels que l'analyse des sols, les évaluations physiques et les évaluations du drainage peuvent limiter l'adoption. Les participants ont exprimé un large soutien

aux programmes de partage des coûts, aux incitatifs financiers et aux mesures de transition qui aident à compenser les coûts pendant que les producteurs travaillent à l'atteinte de résultats à long terme en matière de santé des sols.

Les participants ont souvent décrit le paysage actuel du financement comme étant fragmenté, difficile à naviguer et lourd sur le plan administratif. Beaucoup ont souligné les possibilités d'améliorer l'accessibilité grâce à une meilleure coordination entre les programmes fédéraux, provinciaux et financés par l'industrie, ainsi qu'à des approches telles que des processus de demande normalisés, des services d'information centralisés et l'harmonisation avec des initiatives plus vastes liées à l'agriculture, à l'environnement et au climat.

Les participants ont souligné que la santé des sols génère des avantages au-delà de la ferme, notamment des contributions à la gestion de l'eau, à la séquestration du carbone, à la résilience climatique et à d'autres services écosystémiques. Une gamme d'approches de financement et de gestion des risques a été abordée, notamment les crédits d'impôt, les taux de prêt favorables, les partenariats public-privé, les paiements pour services écosystémiques, les initiatives liées au carbone, les aides à la transition et les mécanismes d'assurance qui aident les producteurs à adopter de nouvelles pratiques et technologies. Les participants ont également noté l'intérêt croissant du secteur privé pour l'agriculture régénératrice et ont souligné les possibilités de tirer parti des investissements publics et privés. En même temps, plusieurs ont mis en garde contre la création d'une complexité supplémentaire ou la limitation de l'accès aux programmes existants de gestion des risques de l'entreprise.

Les participants ont souligné l'importance de programmes souples qui reconnaissent les différents systèmes de production, les réalités régionales et les niveaux d'adoption, notamment les premiers utilisateurs et les producteurs qui amorcent leur démarche en matière de santé des sols. Les projets de démonstration, les essais à la ferme et les initiatives pilotes ont été considérés comme des outils précieux pour réduire les risques et renforcer la confiance dans les pratiques et les technologies de santé des sols. Les programmes qui combinent des incitatifs financiers avec un soutien technique, un apprentissage entre pairs, des démonstrations et des services consultatifs ont été perçus positivement. Les participants ont également noté que les obstacles à l'adoption ne sont pas toujours financiers et peuvent inclure l'accès à l'équipement, à la technologie, aux connaissances et à l'expertise technique. Par conséquent, des approches coordonnées qui s'attaquent aux obstacles financiers



et non financiers ont été jugées importantes pour soutenir la mise en œuvre. Plusieurs participants ont souligné le Fonds d'action à la ferme pour le climat (FAFC) d'AAC comme un exemple d'approche qui combine des incitatifs financiers, un soutien technique et l'apprentissage entre pairs pour favoriser l'adoption.

Thèmes transversaux

Plusieurs thèmes et principes transversaux sont ressortis des discussions :

Souplesse régionale dans un cadre national	Coordination et harmonisation accrues (efforts de recherche, systèmes de données, réseaux de vulgarisation, programmes de financement et initiatives existantes)	Approches pratiques axées sur le producteur	La confiance comme fondement de la participation et de l'adoption
Trouver un équilibre entre cohérence et souplesse (cadres nationaux, normes ou indicateurs de base qui pourraient être adaptés aux conditions régionales et aux besoins des producteurs).	Engagement et investissement à long terme (recherche à long terme, surveillance, capacité de vulgarisation, infrastructure de données et finances)	Liens plus forts entre la recherche, le transfert des connaissances et l'adoption	S'appuyer sur les forces et les initiatives existantes



Conclusion et prochaines étapes

Les participants ont exprimé un large soutien à l'élaboration d'une SNSSA et ont recensé des possibilités d'améliorer la coordination, de renforcer le transfert de connaissances, de soutenir la surveillance et la recherche à long terme, et d'améliorer l'accessibilité des programmes et des ressources. Tout au long des discussions, les participants ont souligné l'importance de trouver un équilibre entre la cohérence nationale et la souplesse régionale et de veiller à ce que les activités futures restent pratiques, axées sur les producteurs et ancrées dans les réalités locales.

Les commentaires recueillis lors de ces séances de mobilisation contribueront à éclairer l'élaboration continue de la SNSSA. Les points de vue exprimés par les participants seront pris en compte, de même que les contributions issues d'autres activités de mobilisation, les recherches existantes et les travaux entamés par les gouvernements, les partenaires autochtones, l'industrie, le milieu universitaire et les organisations de producteurs.

